



NEUVIÈME SOMMET DES AMÉRIQUES
Du 8 au 10 juin 2022
Los Angeles, États-Unis d'Amérique

OEA/Ser.E
CA-IX/doc.3/22
16 juin 2022
Original: anglais/français

SÉANCE PLÉNIÈRE DU IX SOMMET DES AMÉRIQUES

REMARQUES DU PREMIER MINISTRE DU CANADA, JUSTIN TRUDEAU

Bonjour tout le monde.

Je tiens tout d'abord à remercier le président Biden et les États-Unis de nous accueillir ici à Los Angeles pour le neuvième Sommet des Amériques.

On s'est dotés d'un système interaméricain résilient, adapté et efficace qui apporte chaque jour de réelles contributions à la vie de nos citoyens.

On doit continuer de travailler ensemble. Surtout maintenant, à un moment où notre monde est confronté à de nombreux défis tels qu'une pandémie mondiale, les changements climatiques et les menaces pour la démocratie et l'ordre fondé sur des règles.

On doit répondre aux besoins de nos citoyens et faire en sorte qu'ils se reconnaissent dans les progrès qu'on réalise. À cet égard, on doit s'assurer d'avoir des institutions solides et prendre des mesures pour les renforcer davantage.

En tant que principale tribune multilatérale de la région, l'Organisation des États américains est particulièrement apte à promouvoir nos valeurs et à faciliter la coopération.

Cette semaine, le Canada a adhéré au Partenariat des Amériques pour la prospérité économique mis de l'avant par les États-Unis. On croit que ce partenariat répond aux priorités de l'hémisphère et qu'il nous fournira davantage d'outils pour lutter contre les inégalités et faire croître l'économie et la classe moyenne.

Lorsque la paix, la stabilité et la prospérité sont menacées par une guerre illégale et injustifiable, il s'agit d'une préoccupation mondiale.

Je me suis rendu en Ukraine le mois dernier pour exprimer en personne mon soutien au président Zelenskyy et au peuple ukrainien. J'ai vu la dévastation de première main.

Je tiens à remercier nos partenaires ici qui continuent d'exprimer clairement leur soutien à l'Ukraine.

Comme vous le savez, les actions de la Russie ont des conséquences non seulement en Europe de l'Est, mais dans le monde entier.

Des conséquences comme les pénuries alimentaires.

En Ukraine, les silos à grains sont pleins. Le pays a eu une récolte record lors de la dernière campagne agricole. Toutefois, à cause de la guerre, la récolte de cette année devrait être d'un tiers inférieure à celle de l'année dernière. Et la Russie empêche l'exportation des produits de cette récolte. Comme vous le savez, il n'y a pas de sanctions sur la nourriture, alors on doit contrer la désinformation russe en tout temps.

Le Canada est conscient des répercussions négatives de cette crise sur les économies et la sécurité alimentaire dans notre hémisphère. On est prêts à apporter notre soutien au moyen de solutions à court et à long terme.

On va également continuer de contribuer à la réponse à la COVID-19.

On a déjà investi 11,5 millions de dollars pour soutenir les pays de la région par l'intermédiaire de l'Organisation panaméricaine de la santé et de nos ambassades et hauts-commissariats.

De plus, on verse une contribution supplémentaire de 50 millions de dollars pour appuyer la réponse de l'Organisation à la pandémie et on fournit plus de 760 000 doses de vaccin.

Pendant qu'on poursuit notre lutte contre la pandémie, on doit améliorer la résilience de nos systèmes de santé. On doit s'assurer qu'ils peuvent répondre aux besoins de tout le monde, et en particulier des gens plus vulnérables.

Parce qu'un meilleur avenir, c'est un avenir où personne n'est laissé pour compte.

C'est pourquoi le Canada encourage l'égalité des sexes dans ses initiatives diplomatiques, commerciales et d'aide internationale.

On sera toujours prêts à travailler avec d'autres gouvernements pour promouvoir les droits des femmes, des filles, des personnes de diverses identités de genre et des communautés LGBTQ2.

Chacun doit pouvoir vivre sa vie à l'abri de la discrimination et être en mesure de faire ses propres choix en ce qui concerne son propre corps.

Et chacun devrait avoir la possibilité de réaliser son plein potentiel.

Les efforts déployés pour faire progresser les droits et l'autonomie économique de tous doivent toujours inclure les peuples autochtones. Leurs voix doivent être entendues lors de sommets comme celui-ci, et on appelle les autres pays à soutenir leur participation active à cet égard.

Parce que la participation d'une plus grande diversité de voix profite à tous.

C'est pourquoi il est si important de continuer de défendre nos valeurs démocratiques. Partout dans le monde, on observe une montée de l'autoritarisme et un recul de la démocratie.

Le Canada est déterminé à travailler avec ses partenaires pour améliorer la résilience de nos démocraties.

Avec le Panama, on est fiers de coprésider le groupe de travail du Sommet des Amériques chargé d'élaborer le plan d'action interaméricain sur la gouvernance démocratique.

On encourage aussi une plus vaste adhésion à des organisations comme la Coalition pour la liberté en ligne, que le Canada préside cette année. De cette façon, on va pouvoir mieux lutter contre la désinformation, la désinformation et le contenu dangereux en ligne, tout en faisant la promotion de l'inclusion dans le monde numérique.

La première ministre de la Barbade, Mia Mottley, nous dit depuis longtemps que les petits États insulaires ont du mal à surmonter la « triple crise » de la COVID-19, de la hausse du prix de l'énergie et des aliments et des changements climatiques.

Notre architecture financière internationale a été conçue bien avant l'arrivée de ces obstacles qui se dressent devant nous, y compris la crise climatique.

On doit unir nos forces et user de créativité pour gérer les risques climatiques auxquels les pays plus vulnérables font face.

Le Canada est d'accord pour que l'on offre du financement assorti de conditions libérales à ces pays à revenu intermédiaire qui représentent un faible risque, y compris les petits États insulaires en développement, pour qu'ils puissent accroître leur résilience.

Je tiens à remercier Mia et les autres d'avoir fait preuve de leadership à cet égard.

Dans toutes les tribunes, qu'il s'agisse de la Francophonie, du Commonwealth, de l'Organisation des États américains, du G7, du G20 ou de l'APEC, le Canada se portera toujours à la défense des pays qui ne sont pas présents à la table et qui sont particulièrement vulnérables aux changements climatiques.

Les pays des Amériques partagent des océans. On est uni par des accords commerciaux qui favorisent l'innovation propre. Et, par-dessus tout, on a un avenir commun.

Ici, au Sommet, le Canada a coparrainé une initiative avec le Chili pour protéger l'océan Pacifique. Je suis bien heureux de voir des pays de partout dans les Amériques y adhérer.

C'est notre responsabilité à tous d'assurer la santé de nos eaux.

C'est aussi notre responsabilité de garder notre air pur.

À la COP26, j'ai demandé au reste du monde de tarifier 60 % des émissions mondiales d'ici 2030.

Je salue ceux d'entre vous qui ont déjà mis un prix sur la pollution.

J'invite tous les autres à relever ce défi.

Que l'on pense à agir pour le climat, à renforcer nos économies, à assurer la sécurité des gens ou à enrayer les répercussions et les causes premières de la migration irrégulière, bâtir un avenir meilleur exige des efforts.

Et cela ne serait pas possible sans des institutions et des démocraties interaméricaines fortes.

Alors, merci encore d'être ici. Et j'ai bien hâte de travailler avec vous.

Merci.